

HOMELIE DIACONALE DU 27 SEPTEMBRE A 15H

Chers frères et sœurs.

A l'occasion de l'ordination diaconale de nos enfants, frères et amis, je voudrais contempler, avec vous, l'institution des premiers diacres de l'histoire de l'Eglise. Cette institution nous est donnée à contempler dans le livre des Actes des Apôtres. Du récit que nous avons entendu tout à l'heure, le verset 3 retient mon attention : **« Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes remplis d'Esprit Saint et de sagesse, estimés de tous, et nous les établirons pour cette charge » (Ac 6, 3).**

Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous

Cherchez, c'est un impératif qui exprime un ordre. Cet ordre vient des Apôtres, des Douze, les fondements, les piliers, les colonnes, les remparts de la communauté des disciples, l'Eglise, qui n'est pas laissée à la merci de mercenaires, d'inconnus. Cherchez plutôt. Cet ordre invite à rechercher ensemble une solution à un problème qui se pose à la communauté, à l'Eglise naissante de Jérusalem. Ce problème prend un nom, qui est une menace qui risque de détruire l'Eglise de l'intérieur, puisque ce nom s'attaque aux racines, à la nature même de l'Eglise : ce problème, cette menace, c'est la discrimination. La discrimination remet en cause l'idéal de la Pentecôte. La communauté des disciples, née de la proclamation à la Pentecôte, a vite compris que la communion fraternelle est la meilleure voie pour une proclamation crédible. En

effet le Ressuscité, la veille de sa mort, avait prié pour l'unité de ses disciples, condition pour l'adhésion de ceux qui entendront, leur proclamation. La communion fraternelle, voilà l'un des plus beaux fruits de l'Esprit de Pentecôte, l'Esprit Saint de Dieu, qui donne sens à la proclamation du Ressuscité. « La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun... Aussi nul parmi eux n'était dans le besoin ; car tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons, les vendaient, apportaient le prix de la vente et le déposaient aux pieds des apôtres ». On distribuait alors à chacun selon ses besoins » (Ac 4, 32-35). Voilà la beauté de l'organisation inspirée par l'Esprit de Pentecôte que va mettre à mal le fléau de discrimination multiforme.

Notre Eglise connaît le même problème de discriminations.

La discrimination, l'exclusion, les divisions et les classifications ne nous sont pas étrangères ; elles s'étalent au cœur de notre Eglise, au cœur de nos familles, de notre pays, de notre Afrique, de notre monde où les affinités détruisent la communion, où les régionalismes, l'esprit de parti, de clocher, de clans, de castes, ruinent la communion, établissent les frontières, les barrières, les murs de séparation entre les hommes, entre paroisses, entre Mouvements, entre Associations, entre Congrégations, entre diocésains et non diocésains. Nous ne pouvons entretenir de telles pratiques, et espérer réussir à vivre une Eglise-Famille de Dieu à Abidjan : synodale, autonome, au service de tous, au service d'un

pays fracturé, au service d'un monde qui se dit globalisé et qui entretient des divisions autour d'intérêts souterrains et dévoyés, fracturé par la recherche de richesses, non pas les uns avec les autres, les uns pour les autres, mais les uns contre les autres, les groupes contre d'autres groupes, les plus rusés et plus forts contre les moins rusés et moins forts. Une solution s'impose afin d'entrer, de demeurer et de persévérer dans le projet de Dieu, projet de communion fraternelle, inspiré par l'Esprit de Pentecôte.

Cherchez plutôt des hommes remplis d'Esprit saint et de sagesse.

« Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse ». (Ac 6, 3). Le diacre, voilà la solution, le remède à la discrimination. Encore faut-il qu'il remplisse les conditions déclinées sous nos yeux. Le diacre doit être estimé de tous. L'estimation de tous est d'autant plus importante que le diacre est appelé à être au service de tous, sans discrimination ; il ne doit pas être l'ami des uns contre les autres. L'estime de tous n'est possible que dans la mesure où le diacre est rempli d'Esprit Saint et de sagesse. Et l'Esprit Saint est l'Esprit de communion, comme nous le savons et le chantons à toutes les messes : « La grâce de Jésus le Christ notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous » (2Co 13, 13). C'est lui, l'Esprit de communion, qui remplira le diacre de la ferme volonté de servir la communion, de servir la justice, de servir l'équité et dans l'équité et dans la justice, sans discrimination, sans favoritisme, sans partialité, sans favoriser

certains, sans défavoriser d'autres sur des critères totalement malsains, comme l'appartenance ethnique, raciale, linguistique et que sais-je encore. C'est dans la mesure où l'Esprit de Pentecôte habitera le cœur des diacres, qu'ils seront capables de se laisser envahir par la communion avec Dieu et avec les frères et sœurs, et deviendront frères universels au-delà de toutes frontières.

La communion de l'Esprit Saint exige une prière assidue. Car sans la prière, l'on peut faire de son cœur le sanctuaire de l'Esprit Saint appelé à habiter en nous ; sans la prière, c'est plutôt le diable qui se précipitera pour prendre possession de nous et faire de nous ses suppôts, de petits diables, avec pour mission diabolique de jeter le trouble, la discorde, les divisions dans les communautés. En effet le diable porte bien son nom : celui qui divise. Sans la prière, la vraie prière et non celle des prêtres de Baal, sans la prière assidue, vous risquez de glisser insidieusement vers l'adoration de Satan. Que la parole de Dieu soit au centre de votre prière, car un diacre qui lit tous les livres sauf la parole de Dieu est un diacre qui court vers l'apostasie, se faisant ignorant du Christ. Seule la prière profonde fera de vous des diacres remplis de l'Esprit Saint, Esprit de communion.

En ces instants solennels de la vie de notre Eglise-Famille de Dieu à Abidjan, il convient de nous rappeler ceci : l'Eglise, dans sa sagesse bimillénaire, a inscrit, dans la vie du diacre, et des autres ministres sacrés, les conseils évangéliques. En fait, l'Eglise sait que c'est la voie pour le meilleur service de la communauté. Le célibat

consacré, la pauvreté, l'obéissance nous rendent libres pour les affaires du Seigneur, pour le royaume des Cieux (Cf 1Co 7, 32-33 ; Mt 19, 10-30). Que la vie de ses conseils évangéliques, au milieu d'un monde corrompu et déviant, assoiffé de travers dans tous les domaines, et enchaînés par la faim du matériel et qui fait du ventre son dieu, que la vie des conseils évangéliques nous rende fins, légers, et prêts à aller partout pour le service, sans discriminer les lieux et les personnes.

L'organisation d'une Eglise-Famille de Dieu à Abidjan : synodale, autonome, au service de tous, a besoin de notre célibat, de notre pauvreté et de notre obéissance ; les veuves, les orphelins, les étrangers, les jeunes désœuvrés, déboussolés, désemparés, esclaves des drogues, les malades abandonnés, ont besoin de votre célibat, de votre pauvreté et de votre obéissance. Ils ont besoin de diacres de l'Eglise, pour être à leur service, dans le plus grand dévouement, sans calculs, sans recherche de profits, sans faire de la religion une source de profits, sans recherche d'intérêts privés, sans discrimination.

Et nous les établirons pour cette charge

La charge des diacres est une charge double. Le diacre doit livrer un combat sans merci contre les discriminations ; il doit travailler pour la justice et l'équité.

Le diaconat, à sa naissance dans l'Eglise, intervient comme ce remède, ayant pour finalité de soigner les communautés menacées

par les virus de la discrimination, du favoritisme, de l'exclusion, plus dévastateurs que la covid 19. Dans les circonstances de la première Eglise, celle de Jérusalem, le diaconat naît pour la diaconie de la justice, la diaconie de l'équité, le service de la justice et de l'équité. Le diaconat naît, afin de rétablir la justice et la communion dans le service des tables, dans la distribution de la nourriture ; il vient renouer avec l'idéal originel de l'autonomie par tous et pour tous, de telle sorte que dans la communauté, personne ne soit dans le besoin. Le diaconat apparaît comme chemin d'autonomie par tous et pour tous, chemin de salut des veuves, quelle que soit leur provenance. En réalité, le diaconat vient tourner l'attention de l'Eglise vers tous les pauvres, quelle que soient leurs origines, de telle sorte que personne ne soit défavorisé, que personne ne soit désavantagé, victime de discrimination.

Notre Eglise-famille de Dieu à Abidjan : synodale, autonome, au service de tous a besoin du diaconat pour la diaconie de l'équité, pour le service de tous en toute équité, en toute justice, par le chemin de l'autonomie par tous et pour tous. Les diacres doivent vivre et nous entraîner à vivre le service de tous. Révérends diacres, aidez-nous à écarter de notre horizon les considérations discriminatoires. Ne soyez pas de ceux qui entretiennent les discriminations ; de ceux qui ne savent servir que leurs parents, leurs amis, leurs promotionnaires, leurs régions, leurs villages, leurs paroisses au détriment des pauvres de tous ordre, et de toutes origines. Conduisez-nous dans le service de tous en tout temps et en tout lieu.

Aidez-nous à servir jusqu'au sacrifice de nos propres intérêts, opinions, et projets.

Modèle de Marie servante, modèle des diacres

Avec Marie, l'humble Servante, soyez de ces diacres qui colorent l'Eglise d'une diaconie dépouillée de toute partialité. Avec elle, mettez-vous au service de tous, luttant avec acharnement contre toutes sortes de discriminations dans le monde et dans l'Eglise. Unis à tous les évêques, aux prêtres, aux consacrés, aux laïcs, avancez sur le chemin de la construction d'une Eglise-Famille de Dieu au service de tous, au sein de laquelle la table du pauvre n'est pas vide, quand la poubelle du riche est pleine, au sein de laquelle la table des paroisses pauvres n'est pas vide, quand la poubelle des paroisses riches est pleine. Que le Seigneur qui est venu non pas pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude, nous y aide, lui qui vit et qui règne, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen !